



POUR LES EMPLOIS, LES SALAIRES, LES RETRAITES, LES SERVICES PUBLICS, LA PROTECTION SOCIALE ... C'EST DANS LA RUE QUE ÇA SE RÈGLERA !

Mercredi 30 janvier 2013

La grève déterminée chez PSA à Aulnay pourrait sonner comme un réveil, celui de l'ensemble des salariés. La colère pourrait enfin prendre le dessus sur le sentiment d'impuissance, sur la résignation. La crise est brutale, les reculs sociaux s'accumulent au fil des années.

En généralisant le chômage, la pauvreté (8 millions de gens qui vivent en dessous du seuil de pauvreté) et la précarité, du côté des salariés et de la majorité de la population, cela crée une ambiance où on a tendance à baisser la tête, à accepter des sacrifices au nom du chantage et des menaces patronales, au nom de ce qu'on nous présente comme des impératifs : la compétitivité, le coût du travail ... Toute une propagande qui sert à nous plier.

TROP C'EST TROP !

Les patrons de Goodyear pourraient annoncer ce jeudi 31 la fermeture de l'usine d'Amiens, là où les salariés se battent depuis 2007 contre plusieurs plans successifs de licenciements (nous étions allés les soutenir en 2008). Cette menace de fermeture fait suite à de nombreux dépôts de bilan, liquidations ou autres fermetures de nombreuses entreprises dans tous secteurs confondus.

Dans le même temps, un accord est trouvé entre le Medef et quelques organisations syndicales. Un accord qui se nomme fausement « sécurisation de l'emploi » car en réalité, les patrons obtiennent ce qu'ils demandent depuis quelques années : à savoir la facilitation de licencier, la remise en cause du CDI, la possibilité de toucher au temps de travail et de baisser les salaires dans les moments difficiles.

En plus, des « spécialistes » commencent à nous reparler des déficits de la sécurité sociale et qu'il n'est pas possible de maintenir les indemnités des chômeurs au niveau actuel (déjà plus 50 % ne sont pas indemnisés) ou encore qu'il faudrait sans doute repousser à 65 ans l'âge de départ à la retraite.

IL FAUT QUE ÇA CHANGE : POUR UNE MOBILISATION GÉNÉRALE

Il est impossible de continuer à subir les événements. Cette crise, c'est aux patrons, aux capitalistes, aux grosses fortunes de la payer. On le voit, les grosses sociétés continuent d'accumuler des milliards d'euros ou de dollars de profits, les actionnaires encaissent, les dirigeants se remplissent les poches ... ça ne peut plus durer, il faut répartir les richesses équitablement.

Cela ne viendra pas tout seul, en tout cas, on le voit bien, cela ne viendra pas du gouvernement actuel qui maintient une politique d'austérité toujours au service des plus riches. Il faut que la population s'en mêle, que les salariés se fassent entendre. C'est la rue qu'il nous faut à nouveau occuper car c'est là que la donne pourra changer.

Des militants de la CGT-Ford ont participé ce mardi à la manifestation devant le ministère du travail à Paris pour l'interdiction des licenciements. Une manifestation organisée par le collectif des « Licenci'elles » qui défend la convergence des luttes car nous avons tous la même bataille à mener contre la même logique de course aux profits.

Nous avons manifesté avec les Virgin, les PSA, les Sanofi, les Goodyear et des salariés d'autres entreprises. Parce que à Ford Blanquefort, la mobilisation reste nécessaire pour obtenir un nouveau projet, des investissements supplémentaires pour obtenir vraiment la sauvegarde de tous nos emplois. Pour gagner, il ne faut pas rester isolés; il faut au contraire la solidarité de tous, construire le « tous ensemble » avec, dans la région, les salariés de Labso, de Mondi, de la Monnaie, de Cofinoga ... Ce jeudi, la manifestation appelée par une intersyndicale départementale doit en être le début.

